

Institut Européen des Jardins & Paysages

Inventaire des parcs et jardins de Belgique – Wallonie

Province de Liège

Jardin Privé à Theux

Auteur(s) : Nathalie de Harlez et l'Institut du Patrimoine wallon

*Inventaire des parcs et jardins de Belgique – Wallonie
Province de Liège
Jardin Privé à Theux*

Nom du jardin	Jardin Privé à Theux
Date de création	vers 1770 ; à partir de 1921
Province	Liège
Arrondissement	Verviers
Commune	Theux
Auteur/ Créateur	Jean-Philippe de Limbourg
Coordonnées	Rue de la Chaussée, 35 et 60 (à côté) ; 4910, Theux ;
Localisation	Latitude : 50.53477549999999 Longitude : 5.812048300000015

Historique

En contrebas de l'église de Theux, l'élégante maison de maître du XVIII^e siècle est prolongée par un jardin régulier dont le tracé relève pour l'essentiel de 1921. Il est précédé d'une avant-cour dont les murs accueillent des fruitiers palissés accompagnés de vigne et de lierre grimpant. Trois petites marches en pierre descendent au jardin. Distribué autour d'un plan en croix, il comprend quatre parterres gazonnés bordés sur l'axe de plates-bandes de rosiers et ponctués, sur leur pourtour, d'une suite de topiaires de formes variées. Ces éléments, associés à des figures de putti placées sur des socles en calcaire, régissent la composition et en assurent une lecture immédiate. Longeant le mur de l'ancien cimetière de l'église, une longue haie de charme forme une palissade de verdure contre laquelle sont apposées des silhouettes en fonte illustrant les quatre saisons. Au sud, le jardin est fermé par un segment de haie d'if et des plantations arbustives. De l'autre côté de la chaussée, au n°60, subsistent certains éléments d'un petit jardin décoratif du XVIII^e siècle qui, jusqu'en 1980, était dominé par un pavillon octogonal datant de 1770 et accessible par une haute volée d'escalier. En effet, à cette époque, l'élargissement de la chaussée a amputé le jardin de sa partie nord et ouest, entraînant notamment le démontage du pavillon. Ce jardin compartimenté était planté de roses et décoré de figures de putti, de vases et de silhouettes en fonte. En 1921, lors de la création du jardin attenant à la Maison de Limbourg, certains de ces éléments y ont été rapportés. Le jardin était accompagné d'un bel espace consacré à la culture des légumes.

Description

Éléments mobiliers : Ces jardins se caractérisent par la présence d'un ensemble rare de reliefs en fonte signés par Guillaume Evrard de Liège (1710-1793) vers 1775 et provenant des forges de Limbourg, de Jusleville et de Marteau. Dans le jardin du XVIII^e siècle (n° 60) figurent encore deux silhouettes représentant des grenadiers, deux soleils et un pot-à-feu. Dans le nouveau jardin (n° 35) attenant à la maison ont été remplacés la plupart des éléments qui décoraient le premier jardin : quatre silhouettes en fonte illustrant les saisons, une suite de vases (pots-à-feu et aiguières) ainsi que quatre putti en terre cuite représentant les éléments et un grand pot-à-feu.

Éléments végétaux : Du jardin du XVIII^e siècle a été maintenu le dessin général souligné de haies basses de buis qui encadraient jadis des plantations de rosiers faisant place aujourd'hui à des mixed-borders. Une partie des murs d'enceinte est toujours agrémentée d'anciens fruitiers palissés. Le jardin des années 1920 s'organise autour d'une suite d'éléments taillés : topiaires de

buis (*Buxus sempervirens*) en boule ; conifères taillés dans les angles extérieurs des parterres. Des haies de charme (*Carpinus betulus*), d'if (*Taxus baccata*) et de thuya (*Thuya occidentalis*) ferment le jardin sur trois côtés.

Potager : En 1970, le potager qui occupait une grande partie du jardin du XVIII^e siècle a été supprimé pour faire place à un terrain de tennis.

L'eau : Au n° 60 jadis proche du pavillon, une pompe à eau insérée dans une stèle pyramidale en pierre sommée d'un croissant de lune.

État de conservation : L'élément principal du jardin du XVIII^e siècle était un pavillon octogonal de deux niveaux formant belvédère et abritant une cave menant à une glacière. Elevé sur un soubassement appareillé, il était surmonté d'un colombier sous dôme métallique surbaissé et coiffé d'une girouette. La porte à baie d'imposte en éventail était frappée d'une clef passante, encadrée d'une chute de feuillages et flanquée de deux grenadiers en fonte. Au rez-de-chaussée, le pavillon accueillait un petit salon d'agrément. Ce dernier a été entièrement démonté en 1980. Seules deux grilles en fer-forgé formant la claire-voie du pavillon ont été replacées dans le nouveau jardin). Plusieurs sculptures en terre cuite ont également disparu.

Maintenance : Le petit jardin attenant à la maison de Limbourg est entretenu avec soins. Ceux-ci sont visibles dans la conduite des différents éléments taillés et dans la maintenance des haies basses de buis qui délimitent des compartiments de fleurs. Ces plates-bandes au pied du mur du cimetière sont traitées avec plus de liberté, apportant une note de fantaisie à la rigueur de la composition centrale.

Cartographie

Carte chorographique des Pays-Bas autrichiens du Comte de Ferraris (1771-1777) : 213/3

Carte topographique 1.20.000^e (Dépôt de la Guerre) : 49/4 (Theux) Impr. coul. 1932

Carte topographique 1.10.000^e (Institut Géographique National) : 49/4

Orthophotoplan 1.10.000^e (Service Public de Wallonie) : 49/4/1

Iconographie

Autre(s) source(s) iconographique(s) :

« Theux. Jardins de Mr. de Limbourg ». Carte postale, vers 1920.

Bibliographie

Le patrimoine monumental de la Belgique Wallonie, Liège, P. MARDAGA, 1972 à 1997, vol. 12, t. 4, p. 1531-32.

Informations administratives

Publié : non

Superficie : deux parcelles d'environ 500 m²

Informations complémentaires

Auteur du formulaire : Serge Delsemme / Nathalie de Harlez de Deulin

Date de création de la notice : 1998-02-24

Index

Statut : privé

Ouverture : fermé au public

Type : À la française